

## La technologie à la rescousse

**A l'heure de la rentrée scolaire 2018-2019, force nous est de constater que le flux d'élèves issus de familles de migrants ne cesse d'augmenter. L'école se doit, dès lors, d'accueillir ces élèves qui ne comprennent pas un mot de français ou alors quelques bribes, de la meilleure manière qui soit afin de les intégrer au plus vite dans leur nouvel environnement.**

Yariko est un enfant de 10 ans qui est arrivé à Courrendlin dans le courant de l'année 2017 en provenance d'Erythrée. Ne sachant pas un mot de français et n'ayant jamais été scolarisé auparavant, la tâche des enseignants s'annonçait quasiment insurmontable. Yariko a profité immédiatement de la nouvelle structure d'accueil qui débutait sa phase pilote en août 2017. Cela fait maintenant une année qu'il suit, à raison de 12 leçons par semaine, la classe de Françoise Bourquard. Si les débuts furent laborieux, il est impressionnant de constater les progrès réalisés en peu de temps (à peine une année scolaire) et surtout l'autonomie que l'enfant a acquis grâce notamment à l'outil informatique. L'enseignante précise qu'il existe une énorme différence de motivation entre le fait de travailler oralement ou au tableau et celui d'utiliser une tablette ou un ordinateur portable.

« Je sais comment allumer la tablette, me servir d'un casque et surtout me débrouiller tout seul pour choisir une application. Aujourd'hui, nous devons répéter l'alphabet. Je n'ai pas besoin de la maîtresse, je sais où trouver le jeu (*Mon ABC 123*). C'est trop bien car je peux travailler à la vitesse que je veux et surtout, je peux me tromper sans que personne ne le sache. Là, je dois retrouver les lettres de l'alphabet qui ont été mélangées. C'est dur parce que certaines lettres sont à l'envers.

Si je me trompe, je n'arrive pas à mettre la lettre à la bonne place et je sais que j'ai fait une erreur alors je recommence jusqu'à ce que je réussisse. Ensuite je le montre à la maîtresse.

Dans cette autre application (*1000 mots*), je dois retrouver les bonnes syllabes pour former un mot qui est illustré au fond de l'écran. Et dans cet autre jeu, j'entends une voix dans le casque qui me dicte le mot. Ensuite, je dois choisir parmi plusieurs lettres proposées, celle qui complètera correctement le mot recherché. Quelquefois je ne sais pas ce que c'est, alors je demande à la maîtresse qui me l'explique et après je peux continuer tout seul. »

### Une organisation propre aux cantons

Dans la Berne francophone, il existe une structure d'accueil pour tous les enfants allophones de la 3<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> à raison de 22 leçons hebdomadaires. Cet horaire est complété par une prise en charge les après-midis dans les écoles à journée continue de leur quartier, selon la dotation horaire du degré scolaire de l'enfant.

Lorsque l'élève acquiert un certain savoir et peut plus ou moins se débrouiller dans sa nouvelle langue, il est intégré en classe ordinaire avec un soutien en français. Au

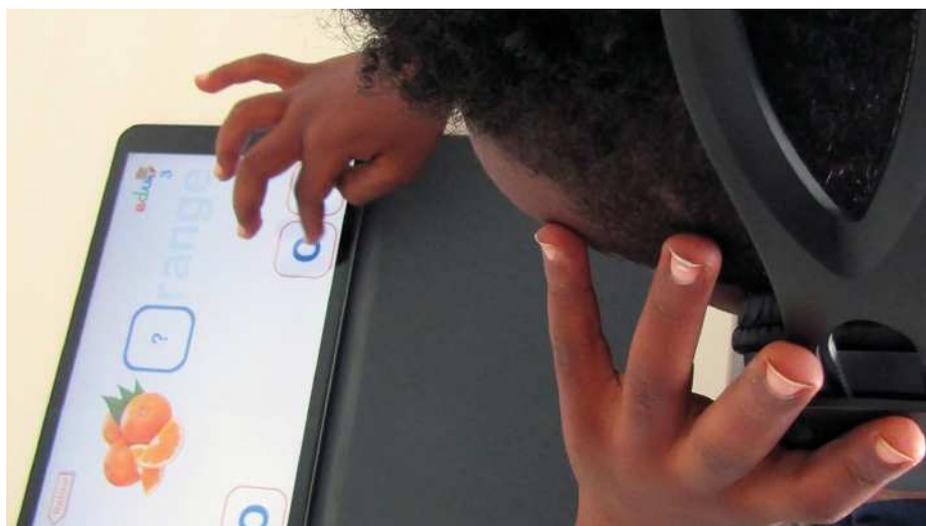
secondaire, de la 9<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup>, la prise en charge en structure d'accueil et en classe ordinaire se fait conjointement. Le projet est individualisé selon les besoins de l'élève.

Dans le Canton du Jura, l'accueil varie selon les écoles. A Courrendlin par exemple, une structure d'accueil est en place depuis une année déjà. Ce projet, qui se veut pilote, accueille une vingtaine d'élèves à raison de 15 à 20 leçons hebdomadaires. Le reste du temps scolaire, les élèves en question retournent dans leur classe respective afin d'y suivre le même programme que les élèves de langue française.

L'élève allophone bénéficie de cette structure d'accueil durant deux ans mais chaque cas est discuté et son horaire adapté dès la deuxième année, en fonction des progrès et en accord avec les enseignants concernés. Si besoin, l'élève reste une troisième année ou alors le temps qui lui est nécessaire afin qu'il puisse suivre le programme comme ses camarades de classe.

Porrentruy et Delémont sont également dotés d'une classe d'élèves allophones qui fonctionne quasiment comme celle de Courrendlin.

Dans les autres écoles du canton, c'est plutôt une aide à l'enseignant qui accueille des élèves allophones qui est





Des élèves de la classe de Courrendlin.

proposée sous forme de leçons d'appui. Dans ce cas, l'élève reste la plupart du temps dans sa classe et bénéficie ponctuellement de leçons d'appui en français dispensées dans une autre classe. Idem pour l'école secondaire. Mais aujourd'hui, à l'heure où les moyens MITIC sont de plus en plus sur le devant de la scène, comment peut-on les intégrer dans ces structures d'accueil et surtout quels avantages cela apporte-t-il ?

### Sur le terrain

En visitant la classe de ma collègue de Courrendlin, Françoise Bourquard, responsable de la structure d'accueil toujours en phase pilote depuis 2017, je me suis vite aperçu que l'outil informatique était plus que nécessaire pour que les élèves montrent de la motivation et surtout réalisent des progrès conséquents.

Étant donné que l'enseignement doit être individualisé la plupart du temps, il est assez logique d'utiliser du matériel qui permet à chaque élève de travailler à son rythme.

A Courrendlin, l'enseignante dispose en permanence de trois tablettes et trois postes portables. Le tout accompagné de casques audio. Comme nous l'explique Françoise Bourquard, l'enfant a besoin d'entendre le son des lettres, du vocabulaire, des nombres, etc... L'ordinateur est donc l'outil parfait lorsque l'on travaille avec des élèves de niveaux et d'âges différents. En plus, cela plaît aux élèves ! Quoi de mieux pour motiver l'apprentissage de la langue !

A Delémont, Samuel Bouille, en charge de la structure allophone, peut emprunter des tablettes qui appartiennent à l'école primaire, ainsi que des casques audio. Mais il ne les a pas en permanence, ce qui représente un inconvénient majeur.

Stéphanie Nydegger, responsable à Porrentruy, signale qu'elle n'a pas de matériel spécifique pour l'accueil des élèves allophones mais qu'elle dispose du même matériel que les classes ordinaires. Stéphanie utilise au moins une fois par semaine l'outil informatique. A

### références utiles

En plus du site Educlasse, qui propose énormément d'activités basées sur l'écoute, voici quelques ressources internet utilisées par les enseignants accueillant des élèves allophones :

*La petite souris* (fiches d'exercices par son), *Alphalire* (liens pour apprendre et enseigner le français), *Mooc FLE* (premières bases en langue française), *Lexique FLE* (banque d'exercices divers), *Pepit* (lecture, maths, voc, etc... pour tous les âges).

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus en envoyant un courriel à la rédaction.

travers internet, elle permet à chaque élève d'étudier des thématiques dont il a besoin en particulier, ce qui peut être un avantage certain. Elle sensibilise chacun à l'utilisation adéquate de ce moyen de communication mais il n'est pas toujours simple de donner aux élèves une vision critique des éléments abordés dans une langue qui ne leur est pas familière.

On remarque donc à travers ces différents témoignages que l'outil informatique est indispensable à l'enseignement, qui se veut individualisé au possible, pour une intégration des élèves allophones dans notre école. Mais il reste néanmoins énormément de travail à faire pour que cet accueil d'élèves particuliers soit encore plus positif et encore plus constructif à l'avenir. Ce d'autant plus que les différents conflits à travers le monde ne sont pas près de s'estomper du jour au lendemain.

Xavier Siegrist